

***/skrip't-ur-a/ s.f. « action d'écrire ; document écrit ; représentation de la parole ou de la pensée à l'aide de signes graphiques établis de façon conventionnelle »**

***/skrip't-ur-a/ > dacoroum.** *scripturã* s.f. « action d'écrire (vieux) ; document écrit, écrit ; représentation de la parole ou de la pensée à l'aide de signes graphiques établis de façon conventionnelle, écriture » (dp. 1560/1561 [nu ştiţi scriptura, nece tãriile Domnului], Coresi, Tetr.₂ 67 ; Tiktin₃ ; EWRs ; DLR ; Cioranescu n° 7619 ; MDA), **istoroum.** *scripture* « id. » (Maioresculstria 147 ; Byhan, JIRS 6, 341), **aroum.** *scriiturã* « id. » (DDA₂), **it.** *scrittura* « action d'écrire ; écrit » (dp. 13^e s. [aitcentr. : *traier canson per forsa di scrittura*], TLIoCorpus ; DEI ; DELI₂ ; GAVI), **frioul.** *scriture* « id. » (PironaN₂ ; GDBTF), **romanch.** *scartira/scrittura* « écrit ; écriture » (HWBRãtoromanisch ; LRC), **fr.** *écriture* « action d'écrire ; écrit ; écriture » (dp. 1^{er} qu. 12^e s. [*Ben sout que la scripture dit* : « inscription »], BrendanW 4, 23 = DEAFPré ; Gdf ; GdfC ; FEW 11, 339a–340a ; TL ; TLF ; ANDEL), **frpr.** *ēkrætoura* « id. » (FEW 11, 339a ; Voillat in GPRS 6, 113–114), **occit.** *escriptura* « id. » (dp. mil. 12^e s. [*nos demostret dels seus esemples, e de las suas escripturas*], AppelChrestomathie 116, 37 ; FEW 11, 339a ; Raynouard ; Levy ; Pansier 3, 196–197), **gasc.** *escripture* « id. » (FEW 11, 339a ; Palay), **cat.** *escritura* « id. » (DECat 3, 560 s.v. *escruiure* ; DCVB)¹, **esp.** *escritura* « id. » (dp. ca 1180, Kasten/Cody ; DCECH 2, 711 s.v. *escribir* ; DME ; Kasten/Nitti)², **ast.** *escritura* « id. » (dp. 803, DELIA ; DGLA), **gal./port.** *escritura* « id. » (dp. 13^e s. [*segun diz a escritura*], CunhaVocabulário₃ ; DDGM ; DdD ; DRAG₂ ; DELP₃ ; HouaissGrande [22/08/17]).

Commentaire. – À l'exception du sarde et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */skrip't-ur-a/ s.f. « action d'écrire ; document écrit, écrit ; représentation de la parole ou de la pensée à l'aide de signes graphiques établis de façon conventionnelle, écriture »³. Ce lexème est dérivé de protorom. */skriβ-e-/ v.tr. « tracer et assembler (les signes d'un système d'écriture), écrire » à travers le radical */skript-/, issu du thème du participe passé */skript-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. dalm. istriot. it. frioul. romanch. afr. frpr. occit. gasc. cat. esp. ast. gal. port., cf. Groß 2013 in DÉRom 1 s.v. */skriβ-e-/).

Le signifié attribué à protorom. */skrip't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« écrire ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.] ; résultat de cette action ». De plus, il présente le sens abstrait « représentation de la parole ou de la pensée à l'aide de signes graphiques établis de façon conventionnelle ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *scriptura* s.f. « action d'écrire; écriture; document écrit », est courant depuis Cicéron (* 106 – † 43 av. J.-Chr., OLD).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *scrīptūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *scribō*; Müller 1963 in FEW 11, 339a–340a, SCRIPTURA; HallMorphology n° 676, iskri^hptú^hra.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Stéphanie LEGROS; André THIBAUT.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 19/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Nous suivons REW₃ s.v. *scrīptūra* et Müller in FEW 11, 340a pour considérer que tous les parlers romans connaissent des continuateurs héréditaires de protorom. */skrip't-ur-a/ et que cat. *escritura* est donc, lui aussi, une issue héréditaire. DCVB, en revanche, estime qu'il s'agit d'un emprunt à esp. *escritura*. Cependant, ce lexème catalan présente une évolution phonétique régulière (cf. cat. *rotura* < protorom. */rup't-ur-a/), et son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires.

2 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 1, nous suivons REW₃ s.v. *scrīptūra* et Müller in FEW 11, 340a pour considérer qu'il s'agit probablement d'une issue héréditaire, même si PhariesSufijos 502 estime qu'il s'agit d'un emprunt savant à lat. *scriptura*, auquel cas le signifiant serait cependant probablement **escriptura*. DCECH 2, 711 s.v. *escribir*, en revanche, considère qu'il s'agit d'un dérivé idioroman d'esp. *escribir* v.tr. « tracer et assembler (les signes d'un système d'écriture), écrire ». Cette hypothèse n'est pas impossible, mais comme ce lexème est attesté anciennement et qu'il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans, elle nous semble peu probable.

3 Nous n'avons pas établi de subdivisions à l'intérieur du paragraphe des matériaux pour distinguer les trois sens, car quasiment tous les parlers romans les présentent tous.